

L'Éducation des enfants

Importance de la toute première éducation

“Le premier milieu naturel et nécessaire de l'éducation, c'est la famille, précisément destinée à cette fin par le Créateur¹”. A ne considérer donc que ses origines historiques l'école est de sa nature une institution auxiliaire et complémentaire. **Le principal, le plus important, c'est la famille, c'est l'ordre des choses, c'est l'ordre voulu par le Bon Dieu.** Evidemment l'école peut faire beaucoup de bien, et elle en fait mais le plus important, c'est vous qui le ferez, pères et mères, dans vos familles.

Avant tout je vous confirme l'orientation de votre mouvement : **Que votre famille soit un oasis où l'on prie.** On ne le sait plus, mais “famille qui prie, famille qui rit”. Qu'est-ce que cela veut dire ? Les familles où règne la bonne humeur, la joie, ce sont les familles où l'on prie. Les autres sont tristes. Même si chacun des membres a son caractère, même s'il y aura bien des difficultés chaque jour, ce qui dominera, c'est la joie le bonheur de la famille surtout si elle est nombreuse. D'ailleurs saint Jacques le dit : “Si quis tristis est, oret”, si quelqu'un est triste - et il nous arrive tous d'être triste - qu'il prie : “oret”.

Prière personnelle de chacun des membres de la famille et prière de toute la famille ensemble ; Priez en famille. La prière développe la vie de l'âme

1 Principe Commencer dès la naissance

L'homme n'est ni ange ni bête, disait Pascal. Mais ajoutait-il qui veut faire l'ange fait la bête. La prière est indispensable, comme la respiration. Mais il faut lui ajouter l'action : « ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume de Dieu, mais ceux qui font la volonté de mon Père » Comment voyons nous cela : il faut respecter la loi naturelle qui, posée par Dieu, est une autre dimension de la Loi de Dieu. Nous connaissons la loi naturelle par les expériences enregistrées et transmises par nos prédécesseurs. C'est d'ailleurs cela la tradition : elle transmet aux générations suivantes les leçons tirées de l'expérience.

L'éducation commence à la naissance et peut être même avant. Des observations ont montré que le bébé porté par sa mère participe d'une certaine façon à sa vie physiologique certes, mais aussi psychologique.

2 Les domaines d'apport des parents

21 La religion

Lors des persécutions communistes en Tchécoslovaquie, les parents commençaient à prier au dessus du berceau de bébé dès le retour de la clinique. Ils lui transmettaient ainsi la foi que les persécutions ou les sophismes ultérieurs n'arrivaient pas à effacer.

Un autre témoignage -

On a pu lire dans la Semaine Religieuse du diocèse de Tours, un texte transmettant le témoignage d'un curé et le commentaire qui suivait. D'abord le témoignage :

"Vingt-trois années de catéchisme, fait à des enfants de plus de sept ans, ne prouvent que si la

¹ Pie XI : Enc. : *Divini Illius Magistri* (sur l'éducation chrétienne)

détermination religieuse n'a pas été faite avant cet âge, c'est pratiquement en vain qu'on s'efforce d'exercer une influence- sérieuse sur l'enfant. Autant vaut s'exercer à remplir un tonneau sans fond,"

Puis le commentaire :

négliger les étapes psychologiques et spirituelles qui précèdent la huitième année est tragique pour la foi de l'enfant. On pourra essayer d'y remédier, mais le succès sera toujours douteux. A cet enfant, on pourra apprendre le catéchisme, le lui faire comprendre, peut-être pourra-t-on faire de lui un "premier de catéchisme", capable de répondre aux questions subtiles d'un examinateur exigeant : on réussira difficilement à nourrir sa foi pour la vie éternelle.²

en conséquence, il faut enseigner la religion le plus tôt possible.

L'apport des parents dans le domaine de la religion a pour but d'enrichir la **mémoire** de l'enfant par l'histoire sainte et par des anecdotes tirées de la vie des saints, par la transmission des questions et réponses du catéchisme : Cette connaissance permet l'éveil de son **intelligence** quand on lui fait comprendre la signification de ce qui est transmis. Les parents exerceront la **volonté** de l'enfant par la pratique des vertus dans le respect des commandements de Dieu.

La foi :

L'histoire sainte

Raconter l'histoire sainte aux enfants est la manière la plus facile pour leur transmettre la foi. Les récits de la Genèse ou de l'Exode captivent l'attention même des plus jeunes et permettent de l'éveiller à l'intelligence des textes. Par exemple :

La Rédemption ne peut être comprise qu'à la lumière de la chute originelle. Cette chute peut se constater dans ses conséquences : "Je ne fais pas le bien que je voudrais, je fais le mal que je ne veux pas."

Quand Moïse voit le buisson ardent qui brûle sans se consumer, il n'a pas peur, il s'approche pour observer ce phénomène de plus près. Il faut que Dieu lui parle pour qu'il se décide à enlever ses sandales en signe de respect.

L'histoire de David et de Bethsabée permet d'aborder la question de la fidélité conjugale, de l'adultère et de la chute vers le crime, comme aussi la notion de repentir et du relèvement après la faute. Le Messie est fils de David et de Bethsabée.

Le Credo

Le Credo devient alors un excellent résumé de la foi ainsi acquise. Il sera plus facile à apprendre "par cœur"

La prière

Dès le plus jeune âge, l'enfant doit faire très sérieusement ses petits commencements de prière. Il doit apprendre à dire Jésus en même temps qu'il apprend à dire papa ou maman. Il faut qu'il se devine en face de quelqu'un de très grand qui l'écoute, qui l'aime, qui demeure en lui, qui voit ses pensées, ses sentiments, qui les juge, les inspire ou les condamne. Il faut le lui faire voir, par la foi, dans les choses qui l'entourent, dans les fleurs qu'il doit aimer, dans les étoiles... et surtout dans la sainte hostie à la messe. Sa foi, il ne la possède qu'en germe, comme une semence déposée au sol de son âme. Il faut l'arroser, l'éclairer, la réchauffer comme on fait pour les graines. La rosée, la lumière, la chaleur, ce sont les bonnes pensées et les bons exemples.

Les commandements de Dieu

Les commandements que Dieu nous a donnés ont pour objet de rendre vivable la vie sur terre. Leur

² Semaine Religieuse du diocèse de Tours, 6 février 1959

non respect fait de notre vie ici-bas, une antichambre de l'enfer. Au tout jeune enfant il convient d'enseigner d'abord à dire la vérité à ses parents et à ses supérieurs légitimes qui l'interrogent dans le cadre de leurs responsabilités légitimes. Dans les autres cas, le silence est permis ou les formulations qui tout en étant vraie peuvent garder secrètes les choses qui doivent le rester.

Ce qui en est de la religion se transpose sans peine dans les autres domaines de l'esprit

22 Le langage

L'enfant apprend à parler et se forme expérimentalement à la logique de la langue de ses parents. D'où les mots de bébé. Notez les quand ils naissent de leur bouche : ce sera de bons souvenirs plus tard. Si vous ne les notez pas vous les oublierez avec quelques regrets (mon *petit jama*, *délumer* la lumière, mon *dicament* etc...) Chaque enfant a ses trouvailles.

Le mot juste

Après avoir vu l'intérêt que peuvent apporter les mots d'enfants, il est bon de préciser que la formation des parents doit apporter le sens du mot correct. Cela peut aussi donner des situations amusantes : Un jeune enfant avait appris directement le mot *cheval* et non le mot enfantin *dada*. Revenant de ses premières classes de maternelle, il reprit ses parents qui utilisaient le mot cheval en leur disant avec l'assurance que donne un savoir scolaire récent : "*On ne dit pas cheval, on dit dada.*" De telles circonstances, loin d'être défavorables ne peuvent que rehausser le prestige des parents et la confiance qui leur est accordée. Quand l'enfant découvre le monde "des grands" il sait que les parents y sont depuis bien longtemps.

La phrase correcte

Il est bon aussi d'exercer l'enfant à faire des phrases correctes ; En Français, il faut au moins un sujet, un verbe et un complément. Fait au début de l'apprentissage de la prise de parole, l'effort d'apprentissage est faible, pourtant, savoir parler est un atout pour le restant des jours de la vie. Trop de nos jeunes s'expriment en émettant des borborygmes inarticulés ou des onomatopées. C'est un grave handicap qui obère l'aptitude au raisonnement.

Ces deux points sont spontanément acquis dans les familles qui pratiquent un français correct

L'élocution

Il est bon aussi de former son enfant à parler distinctement. L'exercice peut se faire en demandant à chaque enfant, à tour de rôle, de lire la brève pensée sur laquelle certains auteurs nous invitent à méditer. Il s'agit d'un ou de deux paragraphes. Cela suffit pour donner au père l'occasion de demander une articulation suffisante pour la clarté de l'élocution.

Le raisonnement

L'enfant a la capacité de raisonner. Les parents se plaignent même quelquefois d'avoir des fils (ou des filles!) raisonneurs. Il convient de lui faire exercer ce don inné, en explicitant certains raisonnements à partir des circonstances de la vie.

La parole sert à dire la vérité. il convient de transmettre aux enfants le souci de la vérité de ce qu'ils disent et leur responsabilité vis-à-vis des engagements qu'ils prennent (donc pas à la légère). Cela suppose des parents impeccables sur ce domaine.

23 Autres domaines importants

Les domaines où l'action des parents est importante ont été remarquablement résumés par Pie XII : l'intelligence, le caractère, le cœur.

L'intelligence : La vérité développe l'intelligence

Que vos familles soient des oasis où l'on enseigne au milieu de ce désert du monde moderne. Quel est votre devoir ? Enseigner ! Il n'est pas interdit aux parents de s'intéresser au travail scolaire, mais votre enseignement sera surtout l'enseignement par l'atmosphère éducative que vous ferez régner dans votre foyer et par votre exemple : ayez des conversations intelligentes, agréables, de culture catholique, chrétienne auprès de vos enfants dans les lectures, les sorties, les promenades, la télévision ou plutôt l'absence de télévision bien évidemment. Ayez la fermeté doctrinale, ne vous laissez pas impressionner, formez-vous par les livres, par les bons conseils que vous pouvez recevoir ici ou là. Dans la famille il y a toute une atmosphère aussi d'enseignement de la Vérité.

Éduquez l'intelligence de vos petits enfants. Ne leur donnez pas des idées fausses ni de fausses raisons des choses ; ne répondez pas à leurs questions, quelles qu'elles soient, avec des plaisanteries ou des affirmations menteuses. Leur esprit les accepte rarement ; mais profitez de ces interrogations pour diriger et soutenir, avec patience et amour, leur esprit qui ne désire pas autre chose que s'ouvrir à la possession de la vérité et apprendre à la conquérir avec la marche encore naïve du premier raisonnement et de la réflexion à leurs débuts. Qui saura jamais dire tout ce que tant de magnifiques intelligences humaines doivent à ces lointaines et confiantes questions et réponses de l'enfance, échangées au foyer domestique ?

Le caractère : Le sacrifice forge le caractère

Que votre famille soit un oasis de sacrifice. Ce mot fait peur. Et c'est le drame de la famille moderne: on n'y apprend plus l'esprit de sacrifice ; c'est l'esprit de jouissance qui domine tout. On laisse faire aux enfants ce qu'ils veulent, c'est la cause des désastres que nous constatons. Ayons le goût, et même l'amour du sacrifice c'est aussi le secret de la vraie joie. Si nous voulons avoir la joie, l'harmonie dans nos familles, ayons cet amour de la croix, cet amour de l'esprit de sacrifice. Les croix sont inévitables, mais plus elles sont acceptées par amour, moins elles pèsent sur nos épaules.

Éduquez le caractère de vos fils : atténuez-en ou corrigez-en les défauts : faites grandir et cultivez les bonnes qualités et rattachez-les à cette fermeté qui prélude à la solidité des résolutions dans le cours de la vie. Les enfants, en grandissant, sentant autour d'eux, au fur et à mesure qu'ils commenceront à penser et à vouloir, une volonté paternelle et maternelle bonne, dédaigneuse de violence et de colère, constante et forte, exempte de faiblesses et d'incohérences, apprendront de bonne heure à voir en elle l'interprète d'une volonté plus haute, celle de Dieu, et, de cette façon, inscriront et enracineront dans leur âme ces premières puissances habituelles morales qui forment et soutiennent un caractère prompt à se dominer dans les incommodités et les contrariétés les plus diverses, courageux à ne reculer ni devant la l'effort et la lutte, ni en face du sacrifice, car pénétré du sentiment du devoir.

le cœur

Éduquez le cœur. Les admirations et les louanges béates, les sollicitudes imprudentes, les indulgences des parents aveuglés par un amour mal compris préparent, dans le cœur des enfants qui grandissent, des malheurs, des dépravations, annoncent des périls. Leurs petits cœurs volages s'habituent à voir tout se mouvoir et graviter autour d'eux, se soumettre à leurs volontés et à leurs caprices. Cela greffe en eux un égoïsme effréné, dont les parents eux-mêmes seront plus tard les premières victimes ! Puniton, non moins fréquente que juste, de ces calculs égoïstes qui poussent à refuser à un fils unique la joie de petits frères qui, participant avec lui à l'amour fraternel, l'auraient détourné de penser seulement à lui. Que de profondes et puissantes capacités d'affection, de bonté et de dévouement, ou d'obéissance dorment dans le cœur du petit enfant ! Vous, les mères, vous les éveillerez, les cultiverez, les dirigerez, les élèverez vers ceux qui doivent les sanctifier, vers Jésus, vers Marie. La Mère

céleste ouvrira ce cœur à la piété, lui enseignera à offrir au divin Ami des petits enfants, avec la prière, ses sacrifices et ses victoires pleins de candeur et d'innocence, à éprouver aussi, dans sa main, de la compassion pour les pauvres et pour les malheureux.

Pie XII, Aux mères de famille italiennes, 26 octobre 1941

L'action des parents sur leurs enfants se fait dans le domaine de la vie de l'âme comme dans celui de la vie du corps. En ce qui regarde la vie de l'âme, il s'agit, dans la Foi, d'orner la mémoire, d'éveiller l'intelligence et d'armer la volonté. En ce qui regarde la vie du corps, il s'agit d'apprendre à faire de son corps un bon serviteur : lui faire acquérir la résistance physique et nerveuse à la douleur, à la fatigue, à l'effort prolongé, à la crainte du danger et aux menaces physiques.

24 Points concrets importants

1) l'Obéissance

Avant quatre ans, l'enfant doit avoir appris à obéir, sans discussion. La réponse à une demande ce doit être : « oui, papa » ou « oui maman ». La demande est formulée avec douceur mais certitude, et on n'y ajout pas ; « d'accord ? ». A la rigueur on peut vérifier ou demander si l'enfant a compris.

Les demandes (ou les ordres) doivent respecter le niveau d'autonomie atteint par l'enfant. Cette règle est d'ailleurs valable tout au long de la croissance.

2) le Respect des autres

Faire comprendre très tôt à l'enfant qu'il doit tenir compte des autres personnes

3) La maîtrise de soi

La colère sera sanctionnée, mais pas forcément sur le champ. Il ne faut pas pousser à bout l'enfant.

L'état d'esprit des parents éducateurs

1 Faire autorité :

Se garder d'attendre que les enfants aient grandi en âge pour exercer sur eux son autorité, avec bonté et avec calme, il est vrai mais aussi avec fermeté et courage et sans se laisser fléchir par aucune scène de pleurs ou de colère : dès le début, dès le berceau, dès les premières lueurs de petite raison, faire en sorte qu'ils éprouvent et sentent sur eux des mains caressantes et délicates mais sages aussi et prudentes, vigilantes et énergiques. (c'est Pie XII qui parle ainsi)

Se rappeler que faire autorité c'est agir de manière à faire grandir les facultés de l'enfant : le savoir, les savoir faire, le sens de l'observation, le courage, etc.

2. Faire preuve de vigilance

Faire preuve d'une grande vigilance pour écarter des enfants tout ce qui pourrait l'exposer à perdre le précieux trésor de son innocence. Livres, magazines, jeux vidéo, ...

3. Manifester son estime à l'enfant.

Manifester à l'enfant une profonde affection et une haute estime qui porteront ses éducateurs à lui parler avec bonté, avec politesse et à le traiter avec respect, même lors des nécessaires réprimandes et punitions.

Cf. : Bienheureux Marcellin Champagnat, Coll. *Les Écrits des Saints*,

Ed. du Soleil Levant, 1959, pp. 109-113

4. Lui apprendre à aimer - à faire par amour.

QUE LES PARENTS et les éducateurs considèrent leurs propres enfants comme des enfants de Dieu, qu'ils ont mission d'introduire dans la famille de la Trinité. Sainte Thérèse de Lisieux, "la plus grande sainte des temps modernes", demeura toujours reconnaissante à ses parents et à sa grande sœur Pauline, de lui avoir appris dès son enfance à "**tout faire par amour**".

De la même manière, les mères chrétiennes auront à cœur de suggérer à leurs "tout-petits" de multiplier les moindres sacrifices par amour, "pour faire plaisir à Jésus". Il n'est pas de méthode d'éducation plus efficace sur l'âme des enfants - et pareillement des adultes - que cette école de l'amour. Nous pouvons nous fier absolument sur ce point capital à l'enseignement du Christ, éducateur suprême de tous les hommes. "L'amour est le premier et le plus grand des commandements, dont tous les autres dérivent."³

Plus l'amour de Dieu grandit dans une âme d'enfant, plus il sera fort dans la vie et fidèle à tous ses devoirs. Éduquer : c'est apprendre à aimer, c'est élever les âmes à la perfection de l'amour de Dieu et des hommes. Nous le savons par expérience : l'amour ne refuse rien de ce qui est bon. Quand on aime son Dieu, on consacre toute sa vie à sa gloire ; et celui qui aime les hommes dans le Christ consacre ses forces à leur procurer Dieu, source du vrai bonheur. Ainsi l'amour est l'école de tous les dévouements, du désintéressement absolu et de l'oubli de soi. Apprendre à une âme d'enfant à aimer le bon Dieu par dessus tout, c'est le mettre en possession de la force la plus puissante pour soulever une vie.⁴

La nécessité de l'exemple

Il entre bien des choses dans les petits yeux, et dans les petites oreilles ! Tout cela est ouvert ; tout cela regarde, écoute, remarque, emmagasine des mots, des gestes, des attitudes, des habitudes ; et ces observations deviendront des pensées sans qu'il s'en doute et sans même que vous vous en doutiez assez⁵ ; et un jour, à dix, quinze, vingt ans, vous vous trouverez en face d'une formation d'âme que vous ne changerez plus guère et qui se rattachera aux impressions de l'enfance. Le père et la mère ont un beau rôle à jouer : ils se préparent des joies quand, plus tard, leurs leçons apparaîtront sous la forme de qualités et de vertus qui feront aimer leurs enfants. "⁶

Nous devons à l'innocence de l'enfant un saint respect ce qui exige :

- 1. Une grande retenue dans nos paroles, dans nos actions, dans notre maintien**, afin de ne rien dire, de ne rien faire, de ne rien laisser paraître qui puisse scandaliser l'enfant ou faire naître dans sa pensée l'idée du mal.
- 2. Une attention continue sur nous-mêmes**, afin de se conduire en toutes choses de manières à offrir à l'enfant, en sa personne, l'exemple de la vertu chrétienne et un modèle de conduite qu'il puisse toujours imiter ou admirer⁷...

Le front commun du père et de la mère

L'enfant psychologue

Gardez vous de laisser transparaître le moindre signe de désaccord avec votre conjoint, la moindre divergence de vues sur l'éducation. Vos enfants remarqueraient bien vite la possibilité de se servir de l'autorité de la mère contre le père ou l'autorité du père contre la mère, et ils ... profiter(aient) de cette

³ Matth. XXII, 38-40

⁴ M.-M. Philipon o.p., *Les sacrements dans la vie chrétienne*, Ed. Desclée de Brouwer, Bruges, 1953, pp. 261-262

⁵ Après le 11 septembre 2002, "Terroriste" dit un enfant de quatre ans à sa mère qui l'obligeait à obéir

⁶ Dom A. Guillerand, *lettre de 1931*, p. 241

⁷ Bienheureux Marcellin Champagnat, Coll. *Les Écrits des Saints*, Ed. du Soleil Levant, 1959, pp. 109-113

désunion pour satisfaire leurs fantaisies. (Pie XII).

Se concerter entre parents

Cette cohésion et cette cohérence des parents ne sont pas spontanées, elles sont le résultat d'une concertation quasi permanente des deux époux. cela ne suffit quand même pas : les parents doivent respecter une auto discipline stricte en refusant de donner une réponse tant que le conjoint n'a pas été consulté. Il peut être intéressant de prévoir certaines démarches des enfants pour anticiper la réponse qui leur sera donnée. Mais la vérification de l'accord préalable de son conjoint doit systématiquement être faite.

Les permissions demandées

Il peut arriver, que même très jeune, l'enfant demande une permission à ses parents. Cela pose un problème à certains parents. L'expérience personnelle m'a paru démontrer qu'il était bon de toujours l'accorder. Il est vrai qu'ils ne m'ont jamais demandé quelque chose de malséant ou de pervers. Je suis certain qu'il en serait de même pour n'importe quel enfant avec ses parents.

En effet l'enfant qui demande une permission fait preuve de confiance vis à vis de ses parents. Aussi serait-il curieux qu'il demande alors quelque chose qui serait directement contraire à leurs valeurs. De plus, l'enfant se sent un peu inquiet devant l'enjeu, sans cela il ne poserait pas de questions, il ferait ce qu'il envisage sans se cacher mais sans même éprouver pour autant le besoin de donner un préavis. Il convient donc, dans le cas d'une permission demandée, de donner de brefs conseils à l'enfant sur les difficultés qu'il rencontrera, les dangers éventuels qu'il conviendra d'éviter et - pourquoi pas - une idée sur la manière de s'y prendre lors de la réalisation de son projet

Cela ne veut pas dire que les parents ne seront pas soucieux. Mais il est bon que l'enfant affronte des situations un peu plus difficiles que celles qu'il a déjà dominées. Si, au cours de la réalisation de son projet, les difficultés signalées se manifestent, l'enfant sentira sa confiance se renforcer vis à vis de ses parents et les raisons du conflit de générations s'évanouiront. Les mamans ont souvent du mal à comprendre un tel raisonnement.

La famille est la cellule fondamentale, constitutive de la Cité, communauté humaine régie par l'Etat. Aucun pays du monde, aucun système politique ne peut songer à son avenir autrement qu'à travers l'image de ses nouvelles générations qui, à la suite de leurs parents assumeront le patrimoine multiforme des valeurs, des devoirs, des aspirations de la nation à laquelle elles appartiennent. La cité est ce qu'en font les familles et les hommes dont elle est formée, comme le corps est formé de ses cellules⁸. Tout le corps sera ce qu'elle est. Ils démontrent qu'ils l'ont bien compris ceux qui l'assaillent de tous côtés avec la complicité des forces du mal et des passions exacerbées et déchaînées.

⁸ Pie XII allocution du 10 aout 1958